

Permanence du prêtre : Le matin de 8h à 9h

Chaque mardi et vendredi de 17h à 19h

1 place Jeanne d'Arc, Cormontreuil. Sur rendez-vous : 03 26 82 06 42

Messes dominicales : Samedi 18h30 à Taissy, Dimanche 9h30 à Trois-Puits
11 h à Cormontreuil

Messes en semaine : Mardi et vendredi à 9h à Cormontreuil

Site internet : <http://saintfrancoisxavier.free.fr>

Email : saintfrancoisxavier@orange.fr

Au service de la paroisse : Mme Myriam BONNIN, 06 31 17 62 65

Email : myriamcecile.bonnin@orange.fr



PAROISSE SAINT FRANCOIS – XAVIER

1, place Jeanne d'Arc

Cormontreuil

Tel : 03 26 82 06 42

Feuillet paroissial n° 286

Du 1^{er} au 15 Janvier 2017

LES VŒUX DU NOUVEL AN

NOËL – EPIPHANIE

Les évangélistes qui racontent la naissance et l'enfance de Jésus, avaient à cœur d'annoncer le message d'amour de Jésus et pas le récit précis de sa vie. La Bible n'est pas un journal de la vie historique au sens moderne actuel, mais un enseignement spirituel et moral soutenue par les faits arrangés pour dire le message du Christ.

Exemple : les mages, (le mot grec qui signifie : savant) étaient des gens cultivés qui venaient d'Irak et parcouraient les routes des différents pays du Moyen-Orient. Ils étaient en recherche des connaissances matérielles et spirituelles de l'époque. Passant par Jérusalem, ils vont saluer les autorités de l'époque. Puis ils passent par Bethléem qui est sur leur route vers le sud. Découvrant par hasard une famille pauvre dans ce village, ils lui offrent quelques dons. Marie s'en est rappelé et l'a raconté à Mathieu qui en a écrit un récit rempli de messages spirituels :

- L'étoile qui guide les mages, c'est l'intelligence et l'esprit d'amour universel de ces personnages.
- Les présents offerts à Jésus sont à l'image de sa royauté (l'or) de sa divinité (l'encens) de sa résurrection (la myrrhe qui servait pour embaumer les morts)
- Leur origine étrangère, c'est le signe que Jésus est venu pour toutes les nations et pas seulement les juifs.

Découvrons le vrai message que St Matthieu a voulu transmettre.

A l'occasion du Nouvel An, nous serons nombreux à échanger des vœux et à prendre de bonnes résolutions. Certains se moquent de ces coutumes, au motif qu'elles sont purement formelles. Mais d'un point de vue philosophique et chrétien, on peut au contraire donner du sens, ou un supplément d'âme, à ces charmantes traditions. Lorsque nous formulons des vœux, nous nous représentons un avenir meilleur, nous envisageons le futur en souhaitant qu'il apporte quelque chose de bon. Cela porte un nom et pas n'importe lequel puisqu'il s'agit, avec la foi et la charité, d'une des trois vertus « théologiques » : L'espérance. Dans notre pays où la démoralisation et la grogne font figure de sports nationaux, les choses iraient peut-être mieux si nous cultivions, au-delà des premiers jours de janvier, les actes qui sous-tendent les échanges de vœux. Il ne s'agit pas de se transformer en ravis de la crèche. Mais rien n'oblige à suivre ceux qu'on appelle les « *professeurs de désespoir* ». On peut aborder la nouvelle année avec en tête ces mots de Bernanos : « *L'optimiste est un imbécile heureux. Le pessimiste est un imbécile malheureux. L'espérance est une vertu, une détermination héroïque de l'âme.* »

Méthode de progrès spirituel.

Les bonnes résolutions sont les expressions de cette détermination. Il est facile de les critiquer sur le mode du « cela ne sert à rien », prises à la va-vite le 1^{er} janvier, elles seront oubliées le 2, et contredites le 3. Rien n'interdit pourtant de faire preuve de réflexion au préalable, et de constance ensuite, lorsque nous décidons d'améliorer tel aspect de notre existence. Ainsi envisagée, la résolution apparaît comme une méthode de progrès spirituel digne d'intérêt. Être résolu, c'est donc cultiver la persévérance, la patience, l'endurance, la fermeté. Pour cela, prendre une seule résolution et s'y tenir. Sur les autres, Dieu étendra le manteau de sa miséricorde !

Denis Moreau